

la Syrie, de l'Arabie "et de la Chaldée. Il y respire d'un bout à l'autre une haine profonde contre les chrétiens et les juifs. Le Christ y est représenté comme un démon trompeur, venu sur la terre pour égayer l'humanité par des prestiges et pervertir la vraie foi! Mahomet n'est, du reste, pas mieux traité. C'est un brigand arabe et le dernier des faux prophètes qui ont apparu pour opprimer les peuples. Mais tous les éloges, tous les respects sont dus à Jean-Baptiste (Juliana Jahia), qui a fondé la secte nazaréenne par le sacrement du baptême, qui a prêché sa doctrine pendant quarante-deux ans sur les bords du Jourdain, et qui, enfin, est monté au ciel après une sorte de transfiguration. Les Mandaïtes célèbrent en l'honneur de saint Jean, au mois d'avril ou au mois d'août, une fête annuelle de trois jours; ils ont, en outre, au mois de juin, une grande fête baptismale appelée haïd Pegnia, ou fête de cinq jours. La communauté s'achemine alors vers les fleuves, et chaque Mandaïte doit laver les crimes qu'il a commis, au moyen d'un nouveau baptême. Selon les idées de la secte, le baptême ne peut avoir lieu que par immersion dans un fleuve, saint Jean ayant montré par son exemple que le Jourdain et les autres fleuves renferment l'eau vraiment purifiante et baptismale.

Une foule de traditions populaires ont amplifié la légende évangélique de saint Jean, et spécialement l'histoire de son supplice.

Ainsi saint Jérôme racontait qu'Hérodiade, tenant le chef du Précurseur, avait, par une dernière et atroce insulte, percé avec une aiguille cette langue qui l'avait accusée. Suivant Nicéphore, auteur d'une histoire ecclésiastique, Salamé la danseuse avait eu la fin la plus tragique. Marchant un jour sur la glace, qui se rompit sous ses pieds, elle s'enfonça dans l'eau jusqu'au cou, et la glace venant à se rejoindre lui détacha la tête du reste du corps. En Allemagne, alors qu'au moyen-âge les souvenirs du paganisme germanique étaient encore pleins de force, et que les anciens dieux, transformés en démons, recevaient encore un culte de terreur, les croyances populaires plaçaient Hérodiade (c'est-à-dire Salamé, désignée par le nom de sa mère), au nom-